

Britannique et les champs connus en Alberta et en Saskatchewan ont été agrandis. La production de houille, en 1960, s'est accrue légèrement, soit à 11,226,420 tonnes (\$76,059,631), ce qui a mis fin à la tendance à la baisse qui se manifestait depuis nombre d'années. En raison de l'utilisation accrue des dérivés du pétrole et du gaz naturel dans l'industrie et dans les ménages, la production de houille diminuait à un rythme moyen de 10 p. 100 chaque année depuis 1950.

Tout indique que le Canada, du point de vue des ressources et des disponibilités minérales, gagne sans cesse en importance. Il occupe déjà une position importante, et parfois dominante, dans la production mondiale d'un grand nombre de produits d'origine minérale; il est actuellement en tête des pays libres quant au nickel, à l'amiante, au platine et aux platinides; il est deuxième quant à l'uranium, au zinc, à l'aluminium, à l'or et au cadmium; troisième quant à l'argent, au minerai de fer, au gypse et à la barytine. Il compte également parmi les principaux producteurs de cuivre, de plomb, de titane, de cobalt, de molybdène, de magnésium et de plusieurs autres produits.

De nos jours, les matières premières d'origine minérale ne sont pas rares dans le monde; dans bien des cas elles sont en surabondance (minerai de fer, pétrole brut, cuivre, uranium, plomb, zinc et soufre). Le problème le plus grave auquel l'industrie minérale canadienne aura à faire face dans les prochaines années sera de soutenir la concurrence d'autres pays (surtout ceux de l'Amérique du Sud et de l'Afrique) sur le marché industriel des États-Unis, du Royaume-Uni, de l'Europe de l'Ouest et du Japon. L'accroissement général de l'efficacité et, partant, la baisse des frais de production, la recherche de marchés et une étroite collaboration entre le gouvernement et l'industrie devraient assurer l'expansion et la diversification de l'industrie minérale canadienne et accentuer son rôle dans l'économie nationale.

Sous-section 1.—Les métaux*

Nickel.—Le Canada demeure depuis longtemps le principal producteur de nickel au monde et, en 1960, il représentait environ 70 p. 100 de la capacité de production du monde libre. Les autres grands producteurs sont la Nouvelle-Calédonie, le Japon et les États-Unis. Cuba possède deux usines de transformation, qui ont été nationalisées en 1960 par voie d'expropriations de la part du gouvernement cubain, ce qui a entraîné pour le monde libre une perte annuelle de l'ordre de 52,000 tonnes de nickel. Il n'y a pas eu de pénurie de nickel par suite de ces expropriations. Les débuts de la production de nickel électrolytique aux chantiers Thompson dans le nord du Manitoba, à l'aurore de 1961, maintiendra l'équilibre entre la production, l'approvisionnement et la demande.

La production de nickel au Canada en 1960 parvient à la cime de 213,641 tonnes évaluées à \$312,738,234 et reprend la tête aux dépens de l'uranium quant à la valeur de production des minéraux métalliques. La demande universelle en 1960 fut extrêmement forte, bien que la demande ait diminué aux États-Unis vers la fin de l'année. Les exigences de nickel en Europe occidentale furent intenses durant toute l'année, les aciéries ayant maintenu un haut degré de fonctionnement.

L'industrie canadienne du nickel dérive des travaux d'extraction et d'affinage de la région de Sudbury, en Ontario, où l'*International Nickel Company of Canada, Limited* et la *Falconbridge Nickel Mines Limited* possèdent des chantiers d'extraction et des usines de traitement primaire. L'*International Nickel* exploite cinq gîtes: Creighton, Froid-Stobie, Garson, Levack et Murray. La société a des installations d'affinage à Copper Cliff et à Coniston, le principal produit étant le sinter d'oxyde de nickel. Les produits secondaires comprennent le cuivre, le cobalt, les platines, l'or, l'argent, le sélénium, le minerai de fer greneté et le soufre. Une partie du sinter est utilisée directement dans l'industrie. Une autre partie est expédiée à l'affinerie de Port Colborne en Ontario où le sinter est réduit, coulé en forme d'anodes et affiné par procédé électrolytique. Le sinter d'oxyde de nickel

* Les chiffres de 1959 à la présente sous-section sont définitifs, mais ceux de 1960, ainsi que la statistique concernant les sociétés particulières pour les deux années, sont sujets à rectification.